



PRÉSENTATION DU SPECTACLE

À PROPOS D'ALEGRÍA

Après avoir gagné l'affection du public aux quatre coins du monde, le spectacle *Alegria* est de retour sous chapiteau pour partager son histoire intemporelle de résilience et d'espoir. Cette classique lutte de pouvoir entre l'ancien et le nouvel ordre renaît sous une forme actuelle. Soulevé par un vent de changement intangible, un mouvement émergent porteur d'espoir et de renouveau bouscule l'ordre établi afin de faire jaillir la lumière et l'harmonie. *Alegria* propage à nouveau son énergie vivifiante et contagieuse, animé par le fougueux désir d'un monde meilleur.

Le spectacle *Alegria*, avec ses chansons, numéros acrobatiques et personnages phares qui ont contribué à forger le style emblématique du Cirque du Soleil, est la réincarnation d'un classique, adapté à notre époque et ravivé afin d'inspirer tout autant les fans inconditionnels que les nouveaux.

L'HÉRITAGE DE LA VERSION ORIGINALE – COUP D'ŒIL RAPIDE

L'une des productions les plus marquantes du Cirque du Soleil, *Alegria* a non seulement contribué à définir la signature esthétique de l'entreprise, le spectacle a aussi tracé la voie à son expansion mondiale. Sous le chapiteau ou dans sa configuration en aréna, *Alegria* a attiré, au terme d'une tournée en 2013 qui aura duré 19 ans, plus de 14 millions de spectateurs dans 255 villes. La chanson-thème du spectacle, sélectionnée pour un prix Grammy en 1995 et toujours très populaire auprès du public, est la chanson du Cirque du Soleil la plus écoutée sur YouTube.

De retour à la demande générale – La renaissance d'*Alegria*, une production qui occupe toujours une place de choix dans le cœur des fans du Cirque du Soleil, donnera l'occasion au public de redécouvrir un classique ou de le voir pour la première fois.

ALEGRÍA SOUS UN NOUVEAU JOUR

Le Cirque du Soleil a recréé son populaire spectacle en tenant compte des références esthétiques actuelles – concept scénique, costumes, numéros acrobatiques et arrangements musicaux renouvelés – afin que le spectacle soit aussi inspirant aujourd'hui qu'il ne l'était au moment de sa création, en 1994. Les fans reconnaîtront les éléments emblématiques de la version originale qui ont guidé les concepteurs tout au long du processus de création.

Au diapason de notre époque – Comme le font souvent les classiques, *Alegría* explore des thèmes qui demeurent hautement pertinents malgré le passage du temps – la quête de pouvoir, la soif de changement et le triomphe de la lumière sur l’obscurité.

LES PERSONNAGES D’ALEGRÍA

M. FLEUR – À la suite de la mystérieuse disparition du roi, M. Fleur se présente comme légitime successeur au trône et tente maladroitement d’imposer son autorité. Ancien fou du roi, M. Fleur est un personnage vaniteux, manipulateur et imprévisible, tiraillé entre la raison et la déraison, entre le besoin de charmer et le désir de contrôler.

LES BRONX – Les Bronx surgissent de la rue. Pleins de fougue et d’énergie, ils tentent avec vigueur de bousculer l’ordre établi. Ensemble, ils ébranleront les colonnes du pouvoir et déclencheront une vague de changement au cœur du royaume. Les Bronx insufflent un vent d’espoir tangible dans ce monde morose.

LES NYMPHES – Les Nymphes incarnent la pureté de la jeunesse. Naviguant entre ciel et terre, elles sont éthérées, gracieuses et délicates. Elles symbolisent la dualité dans l’esprit de M. Fleur, quelque part entre la raison et la déraison, mais aussi l’empathie et l’apathie dont il s’abreuve dans sa quête du pouvoir.

LES ANGES – Arborant une étoile dorée sur leur plexus solaire, les Anges incarnent le vent de changement intangible, les transformations intérieures nées du désir d’un monde meilleur. Empreints d’humanité, ces êtres de l’au-delà portent sur leurs corps les cicatrices de leur vie terrestre. Leur simple présence nous enveloppe d’une énergie céleste qui élève l’âme.

LES ARISTOCRATES – Étranges héritiers du pouvoir dans ce monde poussiéreux et intemporel, les Aristocrates cherchent à préserver leurs acquis en s’acoquinant avec M. Fleur pour maintenir le statu quo coûte que coûte, et éviter d’être emportés par le vent de changement qui souffle sur leur monde. Autrefois somptueux, leurs habits se sont élimés petit à petit. Sur leurs visages étrangement déformés par le temps, on peut lire la peur du renouveau et le désir égoïste de pouvoir.

LES CLOWNS – D’abord alliés de M. Fleur, les Clowns s’amuse aux dépens de ce dernier. Frères d’humour, ces deux Aristocrates déjantés sont à l’aise dans ce climat de déraison et se jouent de toutes les situations. Dotés du pouvoir de l’imagination et de l’amitié, ils sont à la fois témoins et acteurs des changements profonds qui s’opèrent dans leur société.

LES CHANTEUSES – Opposées et complémentaires à la fois, les Chanteuses en noir et en blanc symbolisent la résilience. La Chanteuse en noir évoque l’engagement, la ténacité et

la force d'un espoir inébranlable, tandis que la Chanteuse en blanc est naïve, mais sage face aux épreuves de ce monde sombre. Ensemble, elles s'imposent en envahissant de leur vivacité cet univers en quête d'espoir et de lumière.

NUMÉROS ACROBATIQUES – SCÈNE PAR SCÈNE

SYNOPSIS – *Comme le Roi des fous tente de s'emparer du trône, tout ce qui brille n'est pas or. Mais lorsque jaillit une étincelle de vie, bousculant les fondements de l'ordre établi, un mouvement se soulève du cœur du royaume, porté par un vent de changement et propulsé par la soif d'un monde meilleur.*

ACTE UN

ACRO PÔLES | *Les Aristocrates, maîtres éternels de l'ordre établi, restent près du pouvoir afin de conserver leur statut. Ils font étalage de leur talent dans le but de convaincre le nouveau Roi que le changement n'est pas le bienvenu dans le royaume... du moins en ce qui les concerne.* – Des artistes manient avec adresse les « piliers du pouvoir » – les symboles traditionnels de leur suprématie – dans un impressionnant numéro acrobatique combinant barres russes et banquine. Dans ce numéro innovateur, les artistes bondissent et se tiennent en équilibre sur des barres normalement destinées au saut à la perche tenues à l'horizontale, ce qui permet aux voltigeurs d'exécuter un surprenant ballet aérien au-dessus des porteurs.

ROUE CROISÉE | *Un Bronx ébranle les fondations de l'ordre ancien lorsqu'il exécute un numéro à l'aide d'un ingénieux appareil – premier signe concret que les forces redoutables du changement sont à l'œuvre dans le royaume.* – Sous sa propre impulsion, un artiste s'élance vers l'avant et vers l'arrière tel un gyroscope humain en exécutant des acrobaties fluides à l'intérieur et autour de deux roues croisées.

DUO TRAPÈZE SYNCHRONISÉ | *Les Anges arrivent tels une bouffée d'air frais dans ce royaume déjanté.* – Perchés sur des trapèzes suspendus côté à côté, deux artistes exécutent des vrilles et des manœuvres époustouflantes en parfaite synchronie. Ce duo trapèze propose des idées innovatrices en incorporant des mouvements verticaux et des variations dans l'axe de balancement.

DANSE DU FEU | *Une lumière captivante surgit des mains d'un Bronx – métaphore vivifiante sur le renouveau.* – Un artiste qui fait preuve d'une parfaite maîtrise de son art ne se contente pas de jongler avec le feu : il devient le feu, aspirant la flamme avec la bouche et la manipulant avec les doigts tandis que ses bâtons deviennent des prolongements de son corps.

ACTE DEUX

SANGLES AÉRIENNES | *Sur une couche de neige, un Bronx et un Ange – signes avant-coureurs du changement – s’entrelacent dans ce monde troublant mené par l’anxieux M. Fleur.* – Ce duo dynamique de sangles aériennes émergeant de la tempête met en scène deux artistes, symboles de la rencontre entre ciel et terre, qui se séparent et s’enlacent haut au-dessus de la scène, leurs corps formant des motifs géométriques saisissants.

MANIPULATION DE CERCEAUX | *Dans ce monde naissant apparaît une Bronx – un modèle de beauté pure – qui déploie son talent pour subjuguier les habitants du royaume.* – Une artiste utilise tous ses membres, voire tout son corps, pour faire tourner autour d’elle une multitude de cerceaux.

POWERTRACK | *Dans une décharge d’énergie, le mouvement émergent prend le royaume d’assaut pour marquer un point de rupture, au sens propre comme au sens figuré : la scène se fractionne dans un grondement sourd symbolisant l’éclatement de l’ancien ordre aristocratique poussièreux.* – Un groupe d’acrobates débordant de talent et d’énergie multiplient les prouesses en enchaînant des figures de gymnastique acrobatique à l’unisson ou en contrepoin. Évoluant sur deux longs trampolines formant un X au milieu de la scène, ils atteignent des hauteurs et des vitesses étonnantes.

MAIN À MAIN | *Les Nymphes évoquent le fragile équilibre entre l’obscurité et la lumière.* – Deux artistes font preuve de force, d’équilibre et de souplesse dans ce numéro de main à main où le yin et le yang se rencontrent. La plus menue des deux artistes est projetée dans les airs et fait un appui renversé sur les mains levées de sa partenaire.

BARRES AÉRIENNES | *Le royaume se reconstruit sur de nouvelles bases alors que les deux porteurs du changement – les Bronx et les Anges – s’unissent pour la création d’un monde meilleur.* – Trois barres placées à près de 10 mètres au-dessus de la scène deviennent le terrain de jeu aérien de voltigeurs audacieux (les Anges) qui s’élancent dans les airs pour être rattrapés par de puissants porteurs (les Bronx) suspendus par les genoux à un cadre ballant. Ces connexions complexes dans les airs requièrent une coordination, une dextérité et une précision hors du commun. Ce numéro enlevant culmine avec un saut impressionnant dans le filet.

DANS LES COULISSES D’ALEGRÍA

L’ENVIRONNEMENT – SCÉNOGRAPHIE, ACCESSOIRES ET ÉCLAIRAGES

Le décor d’*Alegria* se veut une évocation de l’architecture du pouvoir, passé et présent. Il est inspiré par le travail à la main et l’orfèvrerie à grande échelle, dans un environnement résolument contemporain.

La hiérarchie du pouvoir – La scène se déploie sur trois niveaux. Le plus élevé est un portail entre le monde clos de la monarchie et le monde extérieur. Le niveau mitoyen représente la cour royale, tandis que le niveau inférieur est associé à la rue où vivent les gens ordinaires, lieu de rencontre entre l'ancienne aristocratie et le peuple.

Le passage du temps – La première chose que l'on voit en pénétrant sous le chapiteau est la majestueuse couronne aux courbes organiques et aux branches lumineuses, située en fond de scène. Une vigne luxuriante s'est emparée de la structure, comme si la nature avait repris ses droits dans ce monde à la dérive.

Une panoplie de métaphores – Le décor d'*Alegría* regorge de symboles et de métaphores. L'énorme rideau est l'emblème du pouvoir royal, sur lequel on peut voir une salamandre aux aguets, symbole de la Renaissance française et source d'inspiration du décor de la version originale d'*Alegría*. Le trône tordu et sinistre de l'ancien roi a perdu de son éclat – et même quelques pièces – au fil du temps.

Le sceptre royal, que M. Fleur empoigne fermement comme si on pouvait lui ravir à tout moment, représente la passation du pouvoir entre l'ancien ordre aristocratique et le peuple – sorte de bijou volé dans ce troublant royaume. Outre sa valeur symbolique, le sceptre se prête à de multiples usages; il est un élément d'éclairage, une boîte à musique, un accessoire de clown et... la « troisième jambe » de M. Fleur.

De l'obscurité à la lumière – Les éclairages sont une affaire de contrastes, ce qui est particulièrement vrai dans le cas d'*Alegría*, un spectacle axé sur la dualité entre ombre et lumière. D'abord plus traditionnels, les tableaux de lumière adoptent progressivement un style plus contemporain, notamment avec l'aide des miroirs amovibles placés sur la partie surélevée de la scène. Une série de lampes suspendues au-dessus de la scène servent autant de chandeliers dans le palais royal que d'appareils acrobatiques pour les artistes.

Les éclairages à diodes électroluminescentes (DEL) placés à l'extrémité de plusieurs des 64 branches de la couronne, s'ajoutent aux autres dispositifs d'éclairage fixés à la structure, pour donner l'impression que la lumière émane de la couronne elle-même dans ce monde ténébreux.

LES COSTUMES... ALEGRÍA SOUS TOUTES SES COUTURES

Tout ce qui brille n'est pas or – Les costumes d'*Alegría* évoquent un royaume autrefois splendide, mais aujourd'hui tombé en décrépitude. Dans ce monde poussiéreux et étouffant en mal de renouveau, les costumes des vieux Aristocrates sont élimés et effilochés. Les couleurs et les motifs, jadis étincelants, se sont affadis au fil du temps. Les costumes et les corps des artistes portent des égratignures et des lacérations marquant

le passage du temps. Les marques et les textures patinées, qui se retrouvent jusque dans les concepts de maquillage, ont été obtenues par impression numérique.

Accentuer la dimension humaine – Tant pour les costumes que les maquillages, on a voulu souligner la dimension humaine des artistes en mettant en valeur leurs formes, leurs expressions faciales et leurs cheveux – bref, leur humanité.

Un bouffon dans un monde de fous – M. Fleur, le personnage principal, tire son inspiration du fou de la cour royale. Ainsi, la gestuelle de l'artiste est exagérée, comme le sont son chapeau noir et ses sourcils broussailleux.

L'espoir vient de l'intérieur – La dentelle recouvrant la crinoline de la jupe de la Chanteuse en blanc est défraîchie et usée par le temps. L'artiste incarne une artiste au talent immense issue de la rue, sorte d'Édith Piaf émergeant des entrailles de la ville après avoir affronté les aléas de l'existence. Elle continue de chanter dans ce monde glauque. Plus tenace que sa consœur, la Chanteuse en noir est vêtue d'une robe moderne et anguleuse, à l'image de son aplomb.

Les effets curieux et magnifiques du temps qui passe – Les Aristocrates incarnent tous ceux qui résistent au changement et s'accrochent aux valeurs anciennes. Les plus vieux membres de cette aristocratie décrépite arborent des chapeaux extravagants et se dissimulent derrière leurs costumes aussi emberlificotés que flamboyants, qui ont tous vu de meilleurs jours. La poudre sur leurs visages est devenue croûtée et s'est effritée avec le temps. Dans ce royaume oscillant entre raison et déraison, certains Aristocrates ont orné leurs visages de vieux bijoux, signes tangibles de leur classe. L'un d'eux porte des monocles personnalisés sous forme de prothèses en silicone; d'autres ont des nez excessivement longs ou des yeux exorbitants amovibles.

Les marques du vécu – Les Anges sont des humains projetés dans l'au-delà. Ce sont des humains dotés d'un passé, d'une histoire, d'un riche vécu. Ils portent donc les marques de leur vie sur terre, et leurs costumes sont élimés, l'effet de patine étant créé à l'aide de techniques d'impression sur textile. Les costumes acquièrent des teintes ambrées au fur et à mesure que la lumière s'imisce dans leur monde.

LA MUSIQUE D'ALEGRÍA

Des chansons dans l'air du temps – La trame musicale du spectacle a été réinterprétée à travers le prisme de l'esthétique contemporaine et comporte de tout nouveaux arrangements. La musique mêle des envolées électroniques et rock à des éléments acoustiques et orchestraux, auxquels se sont ajoutés des sons de cuivres, de cordes et d'accordéon. La musique associée aux Anges et aux Nymphes se déploie dans des tonalités poétiques tandis que les airs attribués aux vigoureux Bronx, notamment lors des numéros de roue croisée, de danse du feu et de Powertrack, sont ponctués par des

effluves underground. La chanson *Alegría* – l’hymne électrisant du spectacle – est présentée dans sa totalité lors du tableau final.

GROS PLANS SUR LA PRODUCTION

Le décor d’Alegría en chiffres

- La couronne située en fond de scène compte 120 épines et 64 branches.
- Les vignes recouvrant la couronne sont d’une longueur totale de 975 mètres.
- Le rideau sous la couronne a été imprimé en Allemagne en une seule passe sur un tissu sans coutures d’une largeur de 33,5 mètres et d’une hauteur de 6 mètres.

Gros plans sur les costumes

- Il a fallu plus de 20 000 heures pour assembler tous les costumes.
- Les artisans de l’atelier de costumes ont consacré 300 heures à la fabrication du costume de M. Fleur à lui seul, lequel contient 5 mètres de fil électrique.
- On a fait des impressions sur plus de mille mètres de tissu à l’aide d’une technique appelée sublimation qui consiste à fixer l’image dans les fibres du tissu.
- Le filet que portent les Bronx est fabriqué du même matériel utilisé dans la fabrication de filets de hockey.
- Le spectacle compte 96 costumes, dont 533 éléments distincts.

Faits et chiffres sur la performance acrobatique

- La structure utilisée dans le numéro de barres aériennes est placée à 9,75 mètres de la scène et peut accueillir jusqu’à 10 artistes simultanément. Il s’agit de la première fois que le Cirque du Soleil intègre des femmes à cette discipline dans un de ses spectacles. Les voltigeuses s’envoleront dans les airs à dix mètres de la scène de manière à occuper l’espace au-dessus de la structure.
- Des artistes se déplacent sur une tyrolienne d’une longueur de 12 mètres... à trois mètres au-dessus du public.

Les maquillages sous la loupe

- Les concepteurs ont passé près de 500 heures à élaborer les concepts de maquillage et plus de mille heures à enseigner aux artistes la façon de réaliser leur propre maquillage.
- Le spectacle compte une trentaine de concepts de maquillage différents, séparés en trois familles de personnages.
- Il faut environ 1 800 articles différents pour réaliser les maquillages : 1 500 pinceaux, 2 km de papier d’argent, 12 gallons d’huile de noix de coco et 1,4 kg de paillettes.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION D'ALEGRÍA

Chef de la direction, Production exécutive **Yasmine Khalil**

Vice-président, Création **Daniel Fortin**

Productrice **Gabriel Pinkstone**

Directeur de création (1994) **Gilles Ste-Croix**

Metteur en scène (1994) **Franco Dragone**

Directeur de création (2019) **Daniel Ross**

Metteur en scène (2019) **Jean-Guy Legault**

Conceptrice des costumes **Dominique Lemieux**

Scénographe et conceptrice des accessoires **Anne-Séguin Poirier**

Compositeur **René Dupéré**

Directeur musical et arrangements **Jean-Phi Goncalves**

Chorégraphe acrobatique et conceptrice des performances acrobatiques **Émilie Therrien**

Concepteur des éclairages **Mikki Kunttu**

Concepteurs sonores **Jacques Boucher, Jean-Michel Caron**

Directeur principal - Conception et gestion de performance humaine **Richard LePage**

Concepteur de l'équipement acrobatique **Pierre Masse**

Conceptrice des maquillages **Nathalie Gagné**

Directrice de production **Lucie Janvier**

Directeur technique **Christian Laflamme**